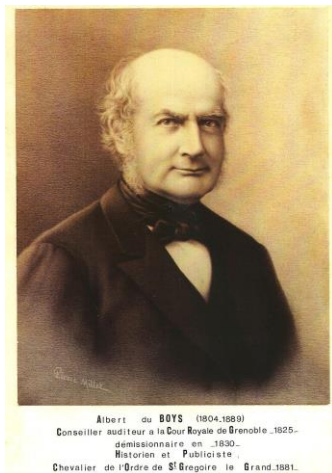


## Histoire d'une amitié

Qui se souvient encore du duc de Bordeaux, du comte de Chambord, d'Henri V ? Trois titres pour un même personnage, soixante-dixième et dernier roi de France, selon les règles fondamentales du royaume, dernier homme aussi à avoir porté ce titre sur le territoire français. Il occupe l'une des premières places dans les rangs des oubliés de l'Histoire. Il naît, il y a deux cent ans, le 29 septembre 1820, fils posthume du duc de Berry et de son épouse Marie-Caroline de Bourbon-Siciles. Son grand-oncle, le roi Louis XVIII lui donne le titre de duc de Bordeaux en souvenir de la première ville « libérée » le 12 mars 1814 ; mais il est un peu plus connu comme comte de Chambord, du nom du château reçu par souscription nationale en 1828. Lors des fameux événements de juillet 1830, le roi Charles X, son grand-père espérant sauver le trône au profit de sa Maison abdicque, arrachant dans la foulée l'abdication de son fils, le Dauphin, si bien que le jeune Henri se trouve être le souverain sous le nom d'Henri V, roi de France, ceci sans compter sur l'opportunisme de Louis-Philippe qui devient roi des Français. Charles X et ses proches prennent alors le chemin de l'exil et Marie-Caroline devient de fait la régente.

Voulant faire prévaloir les droits de son fils, elle débarque en 1832 avec quelques comparses en Provence embarquée sur un bateau affrété par le vicomte de Saint-Priest<sup>1</sup> par l'entremise d'un gentilhomme italien Alphonse Sala, ancien de la garde royale de Charles X. Le soulèvement populaire espéré n'a pas lieu mais les autres membres de l'équipage arraisonné sont jugés d'abord à Aix-en-Provence puis acquittés en 1833 à Montbrison dans la Loire au terme d'un procès retentissant. Saint-Priest est défendu par Paul Sauzet, célèbre avocat Lyonnais. La défense de Sala est assurée par le jeune Albert du Boys, légitimiste et neuf fois président de l'Académie delphinale au XIXème siècle. De cette rencontre naît une fidèle amitié entre Sauzet, personnage marquant du règne de Louis-Philippe comme ministre de la Justice puis président de la Chambre des députés. Après 1848, Paul Sauzet vient de temps en temps à la Combe de Lancey chez son ami Albert du Boys où ils évoquent avec émotion leurs souvenirs communs.



---

<sup>1</sup> Arrière-petit-fils de Louise de Barral, dite mademoiselle d'Allevard (1713-1780)



*Le caveau de la famille du Boys, restauré en 2012*

Christian de POLIGNAC